

# Lu-Vu-Entendu

## La R.T.F. entre la servilité et le ridicule

**C**RUEL embarras à la R. T. F. et dans la presse gouvernementale. Comment faire pour cacher la vérité ? Certes, un entraînement poussé et systématique leur permet de mentir avec cette facilité que donne l'habitude. Mais, malgré tout, il y a les faits et tous sont plus ou moins obligés de les reconnaître. La R. T. F. se place largement en tête du peloton des falsificateurs. Alors que ses commentateurs expliquaient à longueur d'émissions, la semaine dernière, que les élections de dimanche seraient « très politiques ». Ils découvrent brusquement qu'elles n'ont « aucun caractère politique ». On annonçait hier, très froidement, au « Journal télévisé », que les communistes n'enregistrent que des « succès locaux » et que l'U. N. R. « se maintient dans l'ensemble ». La revue de presse matinale de la radio mettait en valeur des commentaires de la même farine.

La R. T. F. colonisée par l'U. N. R. sait, décidément, où le bât la blesse...

Les services de M. Frey avaient senti venir le vent. Alors qu'à l'occasion des élections législatives les émissions de la radio et de la T. V. furent consacrées 24 heures sur 24 aux résultats du scrutin, rien de spécial, cette fois, n'avait été prévu. Les auditeurs n'apprennent rien, ou à peu près, de toute la soirée du dimanche, si ce n'est... que l'on avait voté au Sahara ! A minuit, la T. V. interrompit ses émissions sur quelques images de sport. C'était plus prudent...

A 13 h. 30, hier, le commentateur de la radio eut l'admirable culot de déclarer : « L'objectivité oblige à dire que les communistes n'ont pas atteint les suffrages de 1956 et surtout qu'ils sont inférieurs à ceux que les observateurs politiques leur attribuaient généralement ». M. Chalandon, qui parlait avec tant de conviction de la « prise d'assaut » des mairies communistes par l'U. N. R., n'est sans doute pas classé par la R. T. F. parmi les « observateurs politiques » sérieux.

Si le ridicule tuait encore...

### PRESSE

#### Quelques titres

**VOYONS** pour commencer ce que disent les titres des journaux parisiens.

**LE POPULAIRE** : « Redressement républicain à travers tout le pays. » Si le journal de Guy Mollet veut dire par là que les communistes sortent grands vainqueurs de la consultation, il n'a pas tort.

**COMBAT** : « Remontée communiste. »

**LE PARISIEN LIBERE** : « Les résultats des grandes villes et notamment de Paris laissent apparaître une régression de l'U.N.R. et des socialistes et une sensible poussée communiste. »

**PARIS-JOURNAL** : « Recul U.N.R. (...) Les communistes regagnent du terrain perdu. »

**LE FIGARO** : « Regain pour les anciens partis et pour les communistes au détriment de l'U.N.R. »

**L'AURORE** : « Poussées communistes locales. »

**LES ECHOS** : « Remontée communiste, tassement U.N.R. dans les grandes villes. »

**FRANCE-SOIR** : « Remontée communiste. Tassement U.N.R. »

**LE MONDE** : « Net regain des communistes, notamment dans la Seine. Tassement de l'U.N.R. surtout à Lyon, à Lille et à Toulouse. »

**LA CROIX** : « L'U.N.R. perd du terrain. Les communistes en gagnent (...) »

Il ressort de tous ces titres deux éléments fondamentaux : l'avance communiste, le recul U.N.R. Les commentaires de presse laissent la même impression.

#### Retour en force

**L**ES gains communistes sont admis par l'ensemble des journaux (comment faire autrement ?). Voici ce qu'en dit LE MONDE :

« Le Parti Communiste a regagné à peu près le terrain perdu en novembre, notamment à Paris, dans la banlieue de la Seine (où aux élections cantonales il place 39 de ses candidats en tête, dont 18 élus, pour les 60 secteurs), dans la plupart des grandes villes : Marseille, Lyon, Lille, Nice, Toulon, Saint-Etienne... Il enregistre un net succès au Havre, seule ville « à proportionnelle » dont il détenait la mairie et où l'équilibre des forces au sein du conseil municipal demeure numériquement inchangé. Pour attendu qu'il fut, ce retour en force de l'extrême gauche est l'élément le plus caractéristique de la consultation. Il comporte dès maintenant divers enseignements pour les partis non communistes, dont il contribuera sans doute à renforcer la cohésion au second tour. »

Dans un autre article, le même journal commente ce succès :

« Le chômage commence et la guerre continue. »

« On avait eu tort de célébrer en novembre le désastre des troupes rangées sous la faucille et le marteau. »

« On a voulu par le moyen du scrutin majoritaire évincer les communistes de mairies qu'ils avaient souvent en indivision avec d'autres partis ; on aboutit à leur en donner en pleine propriété. »

« L'anticommunisme négatif s'est retourné une fois de plus contre ses fins. »

« Comme s'il pouvait exister un « anticommunisme positif ! »

#### Amélioration des positions antérieures...

**LE MONDE** analyse les résultats dans les neuf secteurs de Paris et en conclut :

« Dans les neuf secteurs municipaux de Paris le phénomène le plus frappant est évidem-

ment la reprise, et même l'avance, communiste. Le Parti reprend la première place en gagnant deux sièges, mais surtout il progresse en voix et en pourcentage dans tous les secteurs non seulement par rapport aux élections législatives de novembre, mais encore — sauf un cas — comparativement à ses suffrages d'avril 1953. Ainsi il ne compte pas simplement ses pertes de l'automne : il améliore ses positions antérieures. »

Quant aux élections cantonales dans la Seine, « là encore, la dominante est donnée par le retour en force des communistes. »

#### La propagande des faits

L'AURORE admet que « ces votes des communes (doivent être considérés) comme un sondage valable après quelques semaines de mise en marche de la nouvelle République ». Le journal de Boussac se console des gains communistes, qu'il ne peut passer sous silence, en les attribuant « à une propagande (...) plus massive que jamais, avec des moyens plus que jamais richissimes ». Que faudrait-il dire alors de la propagande U.N.R. soutenue par tout l'appareil d'Etat ! En réalité, la politique du gouvernement et ses conséquences pratiques ont joué beaucoup plus que toutes les propagandes imaginables.

#### Remontée spectaculaire

**LE FIGARO** constate « la nette progression enregistrée par le P.C. qui marque des points dans les cités de plus de 120.000 habitants et dans la banlieue de Paris ». Plus loin, l'éditorialiste du FIGARO parle d'une « remontée spectaculaire du P.C. »

**PARIS-JOURNAL** considère que « les Français se sont également prononcés sur la politique du gouvernement Debré (...) Les élections d'hier ont fourni un bon test sur l'évolution de l'opinion publique. »

« Les communistes progressent partout, confirmant ainsi leurs succès des dernières élections législatives partielles. »

#### Des mots d'ordre inefficaces

**COMBAT** estime que : « Le Parti Communiste retrouve ses voix et, notamment à Paris, la plupart des sièges municipaux qu'ils détenaient. Les mots d'ordre contre l'extrême-gauche n'ont pas joué... »

#### Redressement maintenu

**LE POPULAIRE** commente : « Les communistes maintiennent le redressement déjà amorcé lors des plus récentes élections partielles. Dans la banlieue parisienne le scrutin majoritaire doit leur permettre de conserver des positions très fortes tant au conseil général que sur le plan municipal dans toutes les communes où leur majorité absolue se trouve consolidée. En province, ils n'obtiendront sans doute pas un nombre de sièges proportionné à leur nombre de suffrages, étant donné leur isolement. »

Parler « d'isolement » dans ce cas c'est beaucoup dire. Mais qu'attend le parti socialiste pour sortir, lui, d'un isolement que sa direction ne voudrait rompre qu'au profit de la réaction ?

#### « Le glas de grandes espérances »

Les pertes sensibles de l'U. N. R. sont admises par la plupart des journaux.

**LE POPULAIRE** écrit que le parti de Soustelle « voit une part substantielle de ses suffrages de novembre dernier retourner à la droite classique. La vague U.N.R. a reflué à la suite de l'adoption du plan Rueff-Pinay et cette formation prend plus nettement encore le caractère d'un parti d'extrême droite héritier du poujadisme. » C'est ainsi que l'échec de M. Jacques Soustelle à Lyon marque le glas de grandes espérances largement appuyées par la propagande officielle de la radio et celle officieuse de la grande presse.

Mais si l'U.N.R. apparaît même aux yeux du POPULAIRE comme un parti d'extrême droite (ce qu'elle est) pourquoi le parti socialiste fait-il alliance avec elle dans de nombreuses communes (dans la région parisienne comme en province) pour le second tour ?

#### Une « infortune » qui n'est pas sans cause

**COMBAT** parle de « l'infortune de la jeune U.N.R. » et voit une « tournure spectaculaire » dans le « recul » de M. Neuwirth à Saint-Etienne.

Le très gaulliste **PARISIEN LIBERE** gémit :

« Le mécontentement causé par la politique d'austérité, par ses excès ou ses maladroites, a joué certainement aussi en faveur de l'abstention et desservi les partis les plus directement associés au pouvoir, l'U.N.R. en particulier, au profit de l'opposition communiste. Trop de salariés n'aperçoivent pas l'intérêt qu'ils ont à s'associer à l'entreprise gouvernementale qui ne leur apporte dans l'immédiat qu'un lourd tribut de privations et de sacrifices. La perspective du chômage et de la récession n'est pas faite pour réchauffer leur enthousiasme. »

Pour que les travailleurs voient « leur intérêt » dans une politique dirigée contre eux il faudrait autre chose que

les « explications » que **LE PARISIEN LIBERE** attend du gouvernement. Il faudrait une autre politique, ce qui, de la part des forces sociales au pouvoir, est impensable.

#### Ce qui n'est pas sérieux...

**LE FIGARO** trouve cette ahurissante explication :

« La baisse des voix U.N.R. dans les grands centres est due en premier lieu au fait que ni comme au référendum ni comme aux élections législatives, le nom du général de Gaulle n'a été mis en avant dans la lutte électorale. »

Il faut croire que M. L.-G. Robinet, inventeur de cette trouvaille, n'a lu aucun tract, aucune affiche de l'U.N.R. Sinon, il n'écrirait pas pareille bêtise.

#### ...et ce qui l'est

Plus sérieuses sont ces autres explications :

« Autre raison, et non des moindres : les décisions d'ordre financier et les mesures prises à l'encontre des anciens combattants ont pesé sur le scrutin... »

« Ajoutons à cela les inquiétudes nées dans la métropole à la suite de la prolongation du conflit en Algérie, conflit que beaucoup estimaient devoir être rapidement résolu par la seule accession au pouvoir du général de Gaulle et du parti qui se réclamait de lui. »

Pour **LE MONDE**, l'U.N.R. « marque un tassement parfois assez net » (c'est le moins qu'on puisse dire) et pour **LA CROIX**, « dans l'ensemble elle essuie un échec ».

#### Et le Sénat ?

Cet échec de l'U.N.R. est d'autant plus important que « si après le deuxième tour, l'ensemble des résultats doit confirmer ce mouvement, écrivent LES ECHOS, il y aura quelque chose de changé dans la vie politique française. Ce quelque chose c'est la place que prendrait le futur Sénat dont les grands électeurs seront les conseillers municipaux. Car ce serait alors la seconde Chambre et non la première qui donnerait l'image la plus fidèle et la plus représentative de la nation. »

Etant donné le mode d'élection du Sénat, on ne pourra pas parler de véritable assemblée représentative. Mais il y a cependant quelque chose de vrai dans l'opinion des ECHOS.

#### Des sirènes...

On conçoit dans ces conditions que la réaction soit ouvertement très inquiète. Aussi multiplie-t-elle les appels aux socialistes pour qu'ils fassent cause commune avec elle au second tour contre les communistes. L'AURORE et LE FIGARO figurent naturellement au premier rang de ces sirènes pour qui l'appui de Guy Mollet reste un suprême espoir.

#### ...et des espoirs déçus

On trouve d'ailleurs dans la presse bourgeoise à l'étranger le même crainte que chez nos propres réactionnaires. LE MESSENGER de Rome, par exemple, voit dans les élections municipales françaises « un grave phénomène » et regrette que « le nouveau régime qui s'était engagé à liquider l'extrême-gauche » ne soit pas parvenu à ses fins. »

Que les ennemis de la démocratie et du progrès s'inquiètent est de bon augure. Le succès communiste de dimanche n'a pas fini de les faire jaser.

Pierre DURAND.